Document generated on 07/17/2025 8:07 a.m.

**Percées**
**Explorations en arts vivants**

# *Ressacs*

Manon Huberland and Jeanne Murray-Tanguay

Number 12, Fall 2024

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1118311ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1118311ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

2563-660X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Huberland, M. & Murray-Tanguay, J. (2024). *Ressacs*. *Percées*, (12). https://doi.org/10.7202/1118311ar

© Manon Huberland et Jeanne Murray-Tanguay, 2025

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Documents

# *Ressacs*

**Manon HUBERLAND**
Université du Québec à Montréal

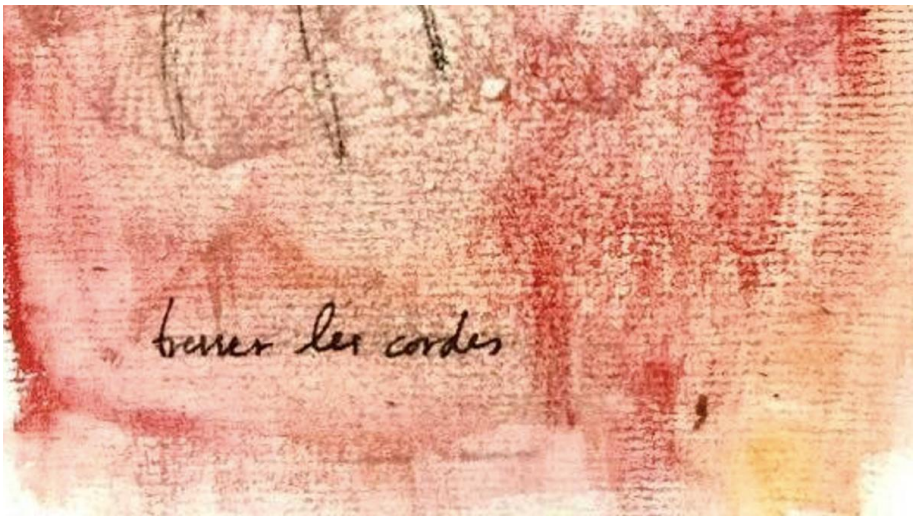
**Jeanne MURRAY-TANGUAY**
Université du Québec à Montréal

**Mots-clés:** création; radeau; souvenirs; eau; voix didascalique

© Manon Huberland et Jeanne Murray-Tanguay, 2025



https://doi.org/10.7202/1118311ar




Fragment de *Tresser les cordes*. Montréal (Canada), 2022.

Aquarelle de Jeanne Murray-Tanguay.

*Ressacs* est un court texte dramatique écrit à quatre mains, imaginé à l'automne 2022 dans le cadre du groupe de recherche Approches écopoétiques des dramaturgies contemporaines[1], dirigé par Catherine Cyr à l'Université du Québec à Montréal. Nous avons pensé cette création comme un radeau nous portant à la rencontre l'une de l'autre, de l'eau et de tout ce qu'elle appelle – baleines, algues, neige, coquilles, etc. Les souvenirs que nous avons partagés nous ont permis d'entrer en contact avec les « paysages » (Corbin, 2001) polymorphes de l'eau, de les appréhender autrement que par la vue. Textures, odeurs, sons et mouvements traversent une « voix didascalique » (Bernanoce, 2007) plus-qu'humaine qui (é)meut nos paroles, façonnant ainsi un décentrement progressif. Au fil de l'écriture, nous souhaitions que les voix humaines et plus-qu'humaines puissent se « fondre sans [se] confondre » (Volpilhac, 2021), que les rencontres se ramifient et ondulent, vibrent, glissent, chutent en spirale à travers les paroles et les aquarelles de Jeanne qu'elles déplacent sur la page. Nous vous proposons de les rejoindre un moment :

*Ressacs (https://percees.uqam.ca/sites/percees.aegir8.uqam.ca/files/2025-04/Ressacs_VF.pdf)*

## Notes biographiques

Manon Huberland est formée en études littéraires, féministes et en zoothérapie.

Jeanne Murray-Tanguay est doctorante en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle agit actuellement à titre de secrétaire de rédaction de la revue *Percées*, coordonnatrice du projet de bénévolat Un livre à la fois et responsable des communications de la Société québécoise d'études théâtrales.

## Note

[1] Les étudiant·es du Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal peuvent participer à ce groupe de recherche dans le cadre de leur scolarité de maîtrise ou de doctorat.

## Bibliographie

BERNANOCE, Marie (2007), « Pour une typologie de la "voix didascalique" : redonner figure à l'auteur de théâtre contemporain », dans Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre (dir.), *La didascalie dans le théâtre du XX^e siècle : regarder l'impossible*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, « Sociétés », p. 47-60.

CORBIN, Alain (2001), *L'homme dans le paysage*, Paris, Textuel, « Histoire ».

VOLPILHAC, Aude (dir.) (2021), « "Du temps que les bêtes parlaient" : pour une histoire littéraire de la poétique animale », *Carnet Animots*, shs.hal.science/halshs-03299736/document (https://shs.hal.science/halshs-03299736/document)

© Manon Huberland et Jeanne Murray-Tanguay, 2025



https://doi.org/10.7202/1118311ar